

UNIVERSIDAD NACIONAL DE LA PLATA
FACULTAD DE HUMANIDADES Y CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN
UNIVERSIDAD NACIONAL DE LA PLATA
DEPARTAMENTO DE LENGUAS Y LITERATURAS MODERNAS

Cátedra: Iniciación a la Interpretación

Profesor adjunto a cargo: Prof. Sara C. Pérez de Vargas

L'interprète

Le métier d'interprète est un très vieux métier qui apparut lorsque s'établirent les premières relations entre les groupes humains parlant des langues différentes. **L'interprète**, en supprimant l'obstacle de la langue qui les sépare, introduit directement les hommes dans la pensée d'autrui et remplit ainsi une fonction médiatrice: il permet aux esprits de communier.

Les exemples fournis par l'histoire (Cristophe Colomb envoie des indiens en Espagne pour qu'ils apprennent l'espagnol et à leur retour être de très "bons interprètes") prouvent que l'interprétation a été ressentie comme une nécessité profonde à tous les âges, particulièrement aux périodes de grand renouvellement, et que les hommes du XX^e. siècle n'ont rien inventé, en dépit des progrès techniques, puisqu'au moyen âge on affirmait déjà qu'une formation professionnelle approfondie est indispensable pour pratiquer cet art difficile.

Aujourd'hui, de même qu'auparavant, on ne s'improvise interprète. Des qualités toujours plus nombreuses sont exigées de ceux qui choisissent ce métier, à cause de la complexité croissante des problèmes traités dans les conférences internationales et des tâches qui incombent à l'interprète. La parfaite connaissance des langues ne suffit pas pour devenir interprète. Il faut réunir

- * *des aptitudes personnelles* (facilité d'élocution, résistance nerveuse, etc.)
- * *des qualités intellectuelles* (pouvoir de concentration, mobilité d'esprit, bonne mémoire, etc.)
- * *des qualités morales* (maîtrise de soi, sens des responsabilités).

auxquelles il faut ajouter une solide connaissance de la matière. Il n'est pas exagéré de dire que la valeur d'une interprétation dépend en grande partie de la culture générale de l'interprète. L'interprète doit non seulement être au courant de l'actualité mondiale, mais avoir une formation générale de juriste et d'économiste; il doit connaître l'histoire diplomatique et tout ce qui touche à l'organisation internationale doit lui être familier.

L'interprétation est un art difficile et passionnant, dont la technique ne s'acquiert que par un exercice constant où la maîtrise ne s'obtient qu'après une longue pratique.

Dans la terminologie de la vie internationale, on réserve les mots **traducteur** et **traduction** pour le travail qui aboutit à un texte écrit, et les mots **interprète** et **interprétation** pour celui qui aboutit à un exposé oral.

1. MISSION DE L'INTERPRETE

- 1.1. L'interprète a pour mission d'aider des individus ou des groupes humains à mieux se connaître, à mieux se comprendre, plus encore, à davantage se respecter mutuellement et s'ils le désirent, à se mettre d'accord.
- 1.2. L'interprète de conférence est un collaborateur auxiliaire dont l'entremise intelligente est indispensable au bon fonctionnement de toute conférence internationale.

2. QUALITES NECESSAIRES A L'INTERPRETE

On imagine souvent que pour faire un bon interprète, il suffit de "bien connaître les langues". Et certes, c'est une condition sine qua non; mais cette connaissance des langues n'est qu'un instrument entre les mains de celui qui veut devenir interprète.

2.1. Les qualités essentielles de l'interprète sont:

- * d'une part une possibilité d'être "passivement" réceptif, c'est-à-dire d'absorber docilement et sans réaction les idées exprimées par l'orateur.
- * et d'autre part une vivacité d'esprit (qui chez la plupart se manifeste par des prompts réparties) dans ce que l'on pourrait appeler un tennis mental rapide.

Chacune de ces deux particularités est assez commune, mais il est très rare qu'elles soient réunies chez un même individu. C'est pourquoi il y a dans le monde si peu de bons interprètes - ce qui a permis de dire "interpreters are born, not made" (les interprètes naissent, ils ne se font pas).

2.2. Il est aussi nécessaire d'avoir une bonne mémoire.

La mémoire de l'interprète doit se charger de deux espèces de souvenirs:

- * tout d'abord un énorme vocabulaire qui doit s'ouvrir immédiatement pour fournir sur le champ le terme désiré;
- * et ensuite l'image aussi fidèle que possible de ce qui vient d'être dit au cours d'une période très brève, dépassant rarement une heure.

Après quoi l'interprète oublie à peu près tout ce qu'il a entendu. De là donc on peut dire que la mémoire de *l'interprète* est à l'opposé de celle de *l'acteur*. Tandis que *l'acteur* apprend à loisir, progressivement, doit retenir longtemps et utiliser

fréquemment, *l'interprète* doit mémoriser instantanément aussi totalement que possible pour n'utiliser qu'une fois, très peu de temps après, et ensuite oublier.

2.3. Le métier de *traducteur* et d'*interprète* sont radicalement différents l'un de l'autre.

Le traducteur cherche à tête reposée le mot précis en même temps que la tournure à la fois élégante et correcte; il peut et doit s'aider de tous les dictionnaires, livres techniques et même conseils personnels dont il peut disposer.

L'interprète au contraire n'a qu'un temps de réflexion extrêmement bref, ne peut consulter aucun document ni aucun expert, et doit faire comprendre immédiatement, aussi exactement que possible, ce que l'orateur a voulu dire. Il peut, par contre, s'aider des inflexions de la voix, avoir recours à des périphrases et même se reprendre, s'expliquer, s'il voit que son auditoire ne l'a pas bien compris.

Ce sont deux disciplines d'esprit et de travail véritablement opposées et qui se détruisent mutuellement.

L'interprète est le plus souvent un être très nerveux, soumis dans l'exercice de sa profession à des tensions d'esprit longues, ininterrompues et pénibles.

3. DIVERS MODES D'INTERPRETATION

L'interprète peut parler soit:

- * en même temps que l'orateur qu'il traduit;
- * après que l'orateur a terminé tout ou partie de son discours.

Dans le premier cas, l'interprétation est dite ***simultanée***, dans le second ***consécutive***.

Il y a trois sortes d'***interprétation simultanée***:

- * *le chuchotage* où l'interprète traduit directement à l'oreille d'un délégué (éventuellement de deux ou trois) ce que dit l'orateur;
- * *l'interprétation simultanée téléphonée* où l'interprète, qui généralement reçoit le discours original par l'intermédiaire d'écouteurs, parle lui-même dans un microphone;
- * *la traduction à vue*, cas particulier où l'interprète prend un texte qui lui était jusqu'alors inconnu et, soit directement, soit par téléphone, le **lit** dans une langue autre que celle dans laquelle le texte est écrit, à la cadence d'une lecture normale sans traduction.

L'interprétation consécutive peut se donner:

- * soit *directement* où l'interprète parle de la tribune ou d'une table normale dans la salle;
- * soit *téléphoniquement* où l'interprète parle dans un microphone. On y a recours lorsqu'on veut faire donner par plusieurs interprètes en même temps des traductions consécutives d'un même discours dans plusieurs langues. Le plus souvent, l'un des interprètes parle directement dans la salle et les autres des cabines , mais ils agissent tous en complète indépendance.

L'*interprétation simultanée* est normalement complète.

L'*interprétation consécutive* peut être:

- * soit INTÉGRALE
- * soit plus ou moins ABRÉGÉE ET RÉSUMÉE.

4. UNE BONNE INTERPRETATION

Pour faire une bonne interprétation il faut tenir compte de:

- * Une *interprétation simultanée* ne peut être bonne qu'avec un excellent orateur et un excellent interprète.
- * L'*interprétation simultanée* ne prend pas de temps en plus de celui qui prennent les discours originaux.

L'*interprétation consécutive* en prend en quantité variable,

- soit selon la qualité de l'interprète et la mesure dans laquelle il lui est permis ou demandé de résumer;
 - selon le nombre d'interprétations qui doivent être données l'une après l'autre.
- * L'*interprétation consécutive* ne présente aucun inconvénient lorsque les orateurs lisent leurs discours, surtout si le texte a été donné aux interprètes avant de le prononcer.
 - * L'*interprétation consécutive directe* ne peut s'utiliser qu'avec deux, ou au maximum, trois langues et, dans ce dernier cas, seulement si les interprètes peuvent considérablement abréger. Normalement, lorsqu'il y a plus de deux langues de travail, il faut une installation téléphonique, qui peut être employée soit en consécutive, soit en simultanée.
 - * Plusieurs de ces méthodes peuvent s'employer concurremment au cours d'une même session.

Bibliographie

- SELESKOVIYCH, DANICA (1968) : L'Interprète dans les conférences internationales. Paris. Minard Lettres Modernes.
- HERBERT, JEAN (1980) : Manuel de l'Interprète. Genève. Librairie de l'Université Georg & Cie S.A.
- LEDERER, M. (1981) : L traduction simultanée. Paris. Minard Lettres Modernes.
- DELISLE, JEAN (1982) : L'Enseignement de l'Interprétation et de la Traduction. Ottawa. Éditions de l'Université d'Ottawa.
- SELESKOVITCH, D. et LEDERER, M. (1986): Interpréter pour traduire. Paris. Didier Érudition. Publications de la Sorbonne.
- DRALLNY, INÉS L. (2000) : La formación del Intérprete de Conferencias. Córdoba. Ediciones del Copista.

UNIVERSIDAD NACIONAL DE LA PLATA

FACULTAD DE HUMANIDADES Y CIENCIAS DE LA EDUCACION

DEPARTAMENTO DE LENGUAS Y LITERATURAS MODERNAS

CATEDRA: Iniciación a la interpretación

PROFESOR: Sara C. Pérez de Vargas

L'INTERPRÉTATION

L'INTERPRÈTE